

on bouleverse le logis, on encombre la cuisine, on démonte le lit pour dresser la table et l'on dort où l'on peut, dans un coin sur une chaise...

Cependant une femme pauvrement, mais proprement vêtue, était restée derrière les autres.

— Bon ! vous n'êtes pas encore rassurée, Madame Prial ?

— Dame, Monsieur le curé, ma pauvre petite infirme...

— Votre petite infirme sera au premier rang.

— Vous me faites trembler.

— C'est pour vous tranquilliser, au contraire ; vous pensez bien que s'il y avait le moindre danger.

— Merci, Monsieur le curé, vous êtes bien bon... aussi...

— Quoi encore ?

— Si j'osais vous demander vos prières dans ce jour béni pour le père de ma petite Madeleine...

— Comment donc ? Un ancien troupière a droit à ma sympathie particulière... même s'il ne la mérite pas tout à fait... et, si je le tenais là, entre quatre-z-yeux... je vous le confesserai en deux temps, trois mouvements.

— Hélas ! Monsieur le curé, Dieu vous entende ! Depuis dix ans qu'il ne nous a pas donné signe de vie... Il est peut-être mort... ou pire !

— Allons donc, un ex-zouave a la peau dure... et quand on a été un brave soldat on peut oublier ses prières... jamais son drapeau... et l'on ne voudrais pas rougir devant lui.

— Il n'était pas méchant au fond et il aimait tant sa petite... S'il la voyait si mignonne, dans sa robe blanche, bien sûr, il chasserait toutes ses vilaines idées.

— Il ne faut pas désespérer. Qui sait !

Et, avec un geste amical, plein de foi en la Providence, le prêtre congédia sa paroissienne.



L'abbé Stéphani était un "vieux de la vieille", il avait fait toutes les campagnes de l'Empire dans la garde de Napoléon (il était né à Ajaccio) et l'avait suivi en Autriche, en Prusse, en Russie, à l'île d'Elbe, à Waterloo ; il l'eût suivi à Ste-Hélène si on le lui eût permis, et la chute de l'empereur l'avait laissé aussi désorienté que s'il eût vu le soleil s'éteindre.

D'abord, il avait attendu patiemment son retour, puis, le 5 mai, sa dernière espérance ayant sombré dans les flots du Pacifique, il s'était tourné vers le Maître qui ne meurt pas, estimant qu'après Napoléon, il ne pouvait plus servir que Dieu !

Et il le servait avec toute son ardeur belliqueuse, tout son dévouement passionné, toute sa crânerie vaillante de Vétéran de la Grande Armée, ne reculant pas plus devant les railleries que devant les balles et prêt à affronter l'émeute, comme jadis la Grande Redoute.

Au physique, c'était un beau vieillard, taillé en hercule, avec des cheveux blancs frisés encadrant un visage énergique adouci par un regard et un sourire d'une mansuétude infinie.

Au moral, c'était un saint.

Aussi, était-il adoré dans sa paroisse, et malgré les craintes de ses fidèles, il n'avait pas consenti à retarder d'un jour la date fixée pour la Première Communion, en dépit du volcan en ébullition, dont les laves débordantes menaçaient de tout engloutir.

— Croyez-vous donc que je vais faire attendre le bon Dieu pour ces gaillards-là ! répondait-il aux objurgations des timorés.

